Infos Gaza 777 bis

Des médecins de Gaza ont produit sur imprimante-3D un stéthoscope de qualité à un prix défiant toute concurrence

Le médecin Tarek Loubani

mardi 25 août 2015 –

Des chirurgiens et des hackers se sont donnés pour mission de fournir des technologies médicales quasi-gratuites pour les pays en voie de développement. Dans le cadre d'un projet pour faire baisser de façon importante le coût des dispositifs médicaux, Tarek Loubani, un médecin de services d'urgence qui travaille dans la bande de Gaza, a imprimé en 3D un stéthoscope pour un coût de 0.3 dollar, d'une qualité supérieure aux meilleurs au monde qui valent 200 dollars,

Loubani a conçu ce nouveau stéthoscope avec le concours d'une équipe de spécialistes en médecine et en diverses technologies, Le projet Glia est né quelque temps après les incursions meurtrières israéliennes dans la bande de Gaz, alors que Loubani et ses collègues médecins étaient à court de matériel médical d'urgence et contraints d'ausculter les battements de coeur de dizaines de Gazaouis blessés avec leurs oreilles placées sur les poitrines. Depuis lors, le nouveau dispositif a rencontré un grand succès auprès des praticiens de terrain et des hôpitaux à travers le monde

Loubani explique qu'un hôpital de Gaza qui couvre plus d'un million de patients avait à sa disposition un seul otoscope (l'instrument utilisé pour ausculter le canal de l'oreille) et une poignée de stéthoscopes. « Ce stéthoscope est aussi bon que n'importe quel stéthoscope dans le monde, et nous avons les données pour le prouver », dit Loubani.

L'équipe est en train de développer des dispositifs médicaux en impression-3D bon marché mais efficaces, dont un oxymètre de pouls qui surveille les niveaux d'oxygène dans le sang. Ils travaillent également sur un électrocardiogramme pour les patients cardiaques, et ils s'attelleront bientôt à des systèmes d'hémodialyse.Le coût du projet de développement s'est situé à environ 10 000 dollars US Loubani affirme que d'ici 25 ans, ce type d'appareil sera tout à fait habituel dans le Tiers Monde

Le projet est à la recherche de professionnels spécialistes du monde médical et de hackers.14 août 201http://www.theregister.co.uk/2015/0

...

...

Avec à peine 3% de son eau qui est potable, Gaza envisage le dessalement de l'eau de mer

Des jeunes Palestiniens ayant fui leurs quartiers durant l'offensive Israélienne de l'été dernier cherchent l'eau dans un fut après leur retour à leurs maisons détruites dans la région de Beit Hanoun - Photo : Reuters/Siegfried M

Bande de Gaza – Fethiya Deeb vit dans le camp de réfugiés al-Shati, situé à l'ouest de la ville de Gaza. Elle se plaint de la salinité élevée de l'eau qui provient des puits que la municipalité de Gaza utilise pour alimenter les foyers.

l'Office des Eaux des Municipalités de la Côte de Gaza dont la responsabilité est de trouver des sources d'eau pour la population gazaouie, est actuellement en train de chercher une source d'eau alternative. « Le choix tend vers le dessalement de l'eau de mer. Financée par Austrian Development Cooperation, une station a été, à cet effet, mise en place en 2003 pour approvisionner la population de la région centrale de la Bande de Gaza. La capacité de production de la station est passée de 600 à 2600 m3/jour au début de 2013 et ce, suite à une subvention accordée par la Banque de Développement Islamique [Islamic Development Bank]. Nous sommes en train de chercher un financement supplémentaire afin d'atteindre une capacité de production de 5000 m3/jour. »

De nombreux projets de stations de dessalement de l'eau de mer sont en cours de réalisation dans plusieurs villes de la Bande de Gaza, et leur exploitation qui alimentera des centaines de milliers de citoyens est prévue pour l'année prochaine. Toutefois, relève Shiblak, ces projets et leur réalisation restent dépendants des conditions de vie et des conditions politiques que traverse Gaza.

Il explique : « Hélas, beaucoup de projets ne seront pas finalisés étant donné la situation politique actuelle et les coupures d'électricité répétées lorsque nous savons que l'énergie électrique est le moteur de ces stations. »

Les citoyens gazaouis sont pris dans la tourmente du manque d'options pour l'alimenter avec de l'eau potable, notamment avec la détérioration du secteur de l'eau dans la Bande. Les nouvelles options sont, quant à elles, soumises à plusieurs facteurs, y compris le financement international, les politiques internes et surtout, l'efficacité de la compagnie chargée de la distribution de l'eau potable. *

Mohammed Othman est un journaliste de la bande de Gaza. Il est diplômé de la Faculté des médias au département de la Radio et de la Télévision à l'Université Al-Aqsa, à Gaza en 2009.